Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 37 (1991)

Heft: 32

Artikel: Des faux Tinguely dans le circuit

Autor: Diesbach, Roger de / Mudry, Yvan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848187

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

années. Célèbre dans le monde entier pour ses sculptures mobiles et sonores, le sculpteur, cheveux et moustaches en bataille, balayait d'un geste les trompettes de la renommée. "Je ne veux pas me promener dans l'autosatisfaction. Les prix, les louanges, l'argent sont des dangers réels qui peuvent vous corrompre". Toute l'activité qu'il déployait dès le petit jour lui était vitale : "Je suis fou à lier. C'est plus fort que moi". Si depuis les années 80 les oeuvres du sculpteur, obsédé par la mort, se révèlent angoissantes et macabres, elles gardent un côté burlesque, tragi-comique. Notre civilisation ne serait tout de même pas perdue aux yeux de l'artiste : "Les moyens de communication sont notre planche de salut. On écoute les écologistes, on apprend qu'il y a eu des incidents nucléaires. Les médias modernes obligent les politiciens et les industriels à la prudence". Autre touche d'optimisme : les amours multiples et riches "pour mes proches", les amitiés "fleurs de la vie" et les enfants, essentiels "pour ne pas mourir trop vite".

Anarchiste et patriote

Bien que nostalgique du socialisme, Tinguely se disait anarchiste, mais aussi patriote. "J'estime que la Suisse est une démocratie exemplaire. Ce pays exemplaire et fédéraliste où vivent ensemble des communautés fort différentes pourra servir de modèle à l'Europe", devait-il déclarer lors de l'ouverture de l'exposition "Moscou-Fribourg". Au stress de son activité débordante est venu s'ajouter en juin le décès de sa compagne de longue date Micheline Gygax. Très éprouvé par la perte de celle qu'il désignait comme "le centre de gravité de son bateau", il a été en outre affecté par la récente affaire des faux Tinguely, des soupçons portant sur certains de ses amis . ■

Des faux Tinguely dans le circuit.

par Roger de Diesbach et Yvan Mudry

Jean Tinguely a connu le privilège, rare mais désagréable, d'être copié de son vivant. Quelque temps avant sa mort en effet, on découvrait 13 faux du maître dans la région de Bâle. Une partie de ces tableaux avaient été proposés par un proche de Tinguely, Jean-Pierre Corpataux, le célèbre peintre-boucher fribourgeois. Celui-ci nie catégoriquement être impliqué dans la création de ces faux et affirme les avoir achetés à un artisan qui, a pignon sur rue à Fribourg. Il affirme avoir été "roulé" par le vendeur, vendeur qui, lui, répond : "Je ne connais pas l'existence de ces tableaux, je ne suis pas vraiment au courant". Cet éventuel vendeur a-t-il été lui-même dupé par un ou des faussaires ? Pas de réponse. Bien qu'ébranlé par cette affaire, Jean Tinguely a refusé d'entreprendre une démarche administrative quelconque avant de savoir qui, dans son entourage, était impliqué dans l'affaire. Plusieurs jours après le décès de Jean Tinguely, on découvrait deux nouveaux faux, à Berne cette fois-ci. Les faux avaient été proposés à un client d'une galerie d'art bernoise, la galerie Christian Zeller. Consulté sur l'authenticité des œuvres, le responsable de la galerie est formel : "Ce ne peut pas être du Tinguely. La signature est déformée. Et, surtout, le dessin est pâteux et sans spontanéité. C'est comme si un enfant maladroit avait tenu le pinceau, au lieu du maître génial." A la galerie d'art, on reste muet sur la provenance des faux. Mais, à Fribourg, la tension monte dans le cercle des amis de l'artiste décédé le 30 août. Le ou les faussaires pourraient en effet avoir fait partie de leur petite troupe. "Il faut que l'abcès crève", commente René Fasel, très proche de Tinguely à la fin de sa vie. L'abcès crèvera peut-être, puisque le juge d'instruction Patrick Lamon a confirmé que la police fribourgeoise était en train d'enquêter sur l'affaire, à la suite d'une dénonciation pénale émanant de Jean-Pierre Corpataux. ■

Un vrai Tinguely : le motif du 700ème.

Photo : BRRI

Décès de l'artiste peintre valaisan Fernand Dubuis

Le dessinateur et artiste-peintre valaisan Fernand Dubuis est décédé en septembre dernier à son domicile français de Sérigny Belleme. Agé de 83 ans, il avait passé une bonne partie de sa vie à Paris, puis en Normandie. Né à Sion en 1908, il y créa la fondation Fernand Dubuis. Une exposition lui avait été consacrée en 1980 à la fondation Gianadda à Martigny. ■